

HISTOIRE D'ORMES

Cet arbre de nos régions a donné des noms de famille (Delorme), de lieux (Les Ormes près de Dangé, des lieux dits portant le nom de l'Ormeau) des locutions proverbiales comme « attendre sous l'orme » (qui signifie attendre vainement la venue de quelqu'un). Tout ceci traduit son impact sur la vie d'autrefois et sur le paysage au fil des siècles.

L'arbre était utilisé à toutes fins :

- bois de travail, notamment la loupe (les nœuds du bois) en ébénisterie. On utilisait aussi le bois dur et souple des ormes têtards pour faire les moyeux de roues de charrettes et les jantes ;
- bois de chauffage, en émondant les têtards tous les 10 ou 15 ans (bois des pauvres) ;
- le feuillage, il y a encore quelques dizaines d'années, comme fourrage pour les chèvres, les porcs, les lapins. On pratiquait l'érussage des branches pour recueillir la feuille ;
- l'écorce en décoction contre les maladies de la peau.

C'est notamment au début du XVIIe siècle qu'il fut très en vogue. Le baron de Rosny, gouverneur du Poitou, pas encore duc de Sully, entraîne Henri IV, jeune roi, à planter des ormeaux sur les places publiques et le long des routes de province. Il a aussi peuplé les haies, les bords des ruisseaux.



Beau spécimen d'un orme solitaire qui s'épanouit au milieu des champs

Quelques beaux têtards sont visibles à Saint-Sennery, un bel orme pyramidal à Crémille au coin du chemin de Bournaveau, de beaux spécimens à la Pintarnière ou dans le bourg de Leigné-Les-Bois devant la mairie.

Le plus connu fut bien sûr l'orme de Crémille qui trôna à côté de l'église pendant plus de trois siècles.

Planté, selon la légende, à l'époque de Sully, il fut abattu en 1977. A-t-il servi à abriter le juge de village qui rendait justice sous la monarchie ? Ce qui est sûr, c'est qu'il a servi de terrain de jeu aux enfants de Crémille, se cachant à l'intérieur du tronc évidé par le temps et épiant les passants.

Une habitante confiait avec un brin de regret « s'il avait pu dire tout ce qu'il a vu et entendu... »

On l'a abattu avant qu'il ne meure de sa bonne mort, heureusement qu'Albert JOULIN l'a immortalisé sur quelques peintures.

Les ormes à l'étang de Saint-Sennery



C'est ainsi que le Plan à Châtelleraut (actuelle esplanade F. Mitterrand) a été plantée d'ormes vers 1630.

Vers 1760 les vieux arbres sont remplacés par six rangées d'ormes sous l'impulsion de Monsieur de Blossac, intendant du roi.

Malheureusement, depuis quelques décennies, ils souffrent de la graphiose, maladie due à un champignon, véhiculée par un insecte piquant l'écorce qui a décimé l'espèce.

Dès qu'ils atteignent une vingtaine d'années le feuillage grille et l'arbre meurt. Très rapidement l'écorce se détache du tronc, laissant paraître les galeries de l'insecte. Ceci explique qu'aujourd'hui les vieux ormes sont rares.

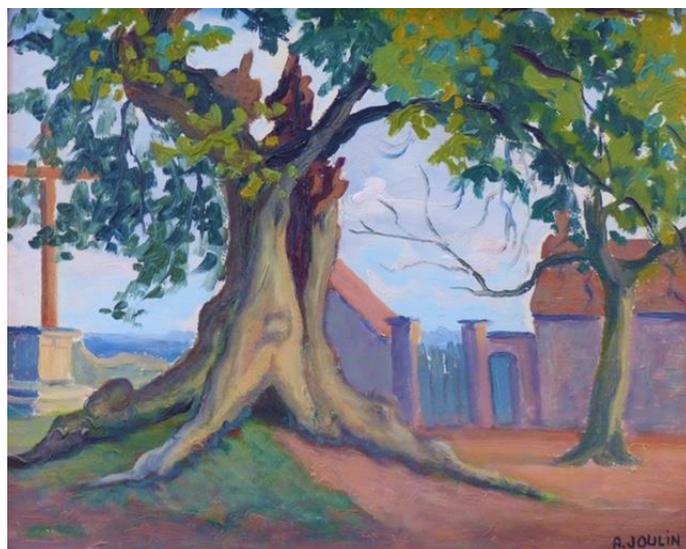


Tableau d'Albert JOULIN de l'orme de Crémille